

servi à la dégradation du capitaine Fraugot (19), qui, au mois de septembre précédent, avait rendu déloyalement aux Espagnols Fontarabie, dont M. de La Palice l'avait nommé gouverneur au lieu de M. de Lude.

Après avoir pourvu à la défense des places comprises dans le ressort de son gouvernement, le maréchal alla rejoindre le roi en Italie; il se trouva à la bataille de Pavie, et y fut tué le 24 février 1525 (20).

VIL THÉODORE DE TRIVULCE, maréchal de France était alors à Milan. A son retour en France il fut nommé gouverneur de Gênes, puis de Lyon. Constamment employé dans les guerres que la France eut à soutenir, son nom apparaît très rarement dans nos annales. Pomponne de Trivulce, son neveu (et non son cousin), gouvernait en son absence

---

(19) Voyez son article dans la *Biogr. lyonnaise*, mais ne le cherchez pas dans Moréri non plus que dans la *Biogr. univ.* Voyez aussi *Essais*, de Montaigne, I, 515, et les *Mém.* de du Bellay, p. 385 de l'édition du *Panthéon*. — C'est dans la rue Grenette, qui ne comptait alors qu'un petit nombre de maisons que, le 7 octobre 1536, Montecuculli fut écartelé, et que l'année suivante Hans Ludovic Landeberg fut décapité; mais ce n'est pas à la Grenette, comme l'ont dit quelques historiens, qu'eut lieu le tournoi où Bayart fit ses premières armes; ce fut dans le pré de la Madeleine, sur la rive gauche du Rhône, en face de l'abbaye d'Ainay.

(20) On voit encore dans le château de Cleppé, près de Feurs, une fort belle tapisserie que l'on dit avoir été donnée par la ville de Lyon à M. de La Palice, lors de sa promotion au gouvernement du Lyonnais (Note de M. d'Assier de Valenches). Si on nous reprochait d'avoir donné trop d'étendue à la notice qu'on vient de lire sur M. de la Palice, nous répondrions que la plupart des faits qu'elle contient, extraits de nos archives municipales, ne se trouvent, du moins nous le croyons, dans aucune des histoires de notre ville.